

#TOP0

LE MENSUEL RÉGIONAL DES JEUNES
réalisé par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté

info BFC
Jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

TOPO-BFC.INFO

MAI / 2024

N° 343

Environnement

LA FORÊT FACE AU CHANGEMENT

Parc naturel régional du Morvan, mars 2024.

SPORT :

L'ASCENSION EXPRESS
DE MAXIME MEYER

CULTURE :

LOUIS SIMONNET,
L'ART DE LA RÉCUP'

Photo Laurent Cheviet

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 100 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

+X BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Avril 2024



Iran coup pour coup. Le 1er avril, une frappe israélienne détruit une annexe de l'ambassade d'Iran en Syrie et fait 13 morts dont un commandant des gardiens de la révolution. L'Iran promet de se venger : c'est chose faite le 13 avril avec des tirs de 400 à 500 missiles et drones sur Israël. On craint un embrasement, mais les Iraniens annoncent que l'affaire est close et la communauté internationale fait pression sur Israël pour éviter une riposte à la riposte de la riposte.



Jeux. La flamme olympique est partie du Péloponnèse en Grèce le 16 avril. Elle va voyager jusqu'à Paris (26 juillet) en passant par de nombreuses zones du territoire dont l'outre-mer (en juin) avant de revenir en métropole et circuler entre autres dans le Doubs (25 juin), l'Yonne (11 juillet), la Côte d'Or (12 juillet).

Urgence. Le 10 avril, l'infectiologue Karine Lacombe accuse son collègue urgentiste Patrick Pelloux de harcèlement sexuel et moral. Ce dernier nie les faits mais reconnaît un comportement grivois. L'affaire déclenche un début de #metoo hopital, avec un afflux de témoignages, en particulier d'étudiantes en médecine, sur les réseaux sociaux. On parle d'omerta, d'absence de réaction de la part des autorités hospitalières voire de menaces de représailles envers ceux qui se plaignent.



Plan. La guerre en Ukraine se poursuit et l'armée ukrainienne s'affaiblit sous les coups de boutoir incessants de l'armée russe pour qui le temps semble jouer. Face au réservoir russe inépuisable, les Ukrainiens mettent tous leurs espoirs dans l'aide de leurs alliés. Après des semaines de blocage, la chambre américaine des représentants adopte le 20 avril un plan d'aide de 61 milliards de dollars, le chef républicain de la chambre, Mike Johnson, ayant finalement décidé d'approuver cette aide.



Union. La campagne pour les élections européennes est lancée. Mais pour l'instant les enjeux européens peinent à passionner et les sondages montrent que les citoyens sont enclins à transformer le scrutin en élection nationale.



Supplément mensuel produit par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucier. Régie publicitaire : Ebra Médias, 03 81 21 15 16. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 100 000 exemplaires.



Dans ce numéro

Dossier p.07-10
**LA FORÊT FACE AU
CHANGEMENT
DE CLIMAT**



Actu

L'actu par Maucler02
Avril 2024 en dessins

Agenda03 - 04
Rendez-vous de mai

Loisirs

Région05
Un bureau pour accueillir les tournages
en Bourgogne-Franche-Comté

Culture15
Les Livreurs, lecteurs à voix haute

Sorties16
Sélection Avantages jeunes

Portrait

Initiative12
Coline et Clémence
en mission humanitaire au Laos

Sport13
Maxime Meyer champion
de France d'escalade handisport

Culture14
Louis Simonnet :
art contemporain et recyclage

Belfort
du 16
au 19

FIMU

Parrainée par l'artiste polyvalent italien Gio Evan (écrivain, humoriste, acteur, compositeur), cette édition du festival international de musique universitaire va encore rassembler de multiples formations d'étudiants de toute la planète. Pendant 4 jours, des concerts de tous styles animent la ville en plein air.
fimu.com



Gratuit

Dijon
du 8
au 11

EXTRA-PÔLES

Porté par l'ADESM, association des étudiants de l'École supérieure de musique Bourgogne-Franche-Comté, ce festival réunit les jeunes talents de plusieurs pôles supérieurs de musique et de danse de France. Au Cellier de Clairvaux, les futurs danseurs et musiciens-interprètes professionnels proposent 7 rendez-vous aux esthétiques variées (classique, tango, contemporain, hip-hop, metal, rock).
festivalextrapoles.fr



Avec le
Ave

Gagnez des entrées à Rulantica

Jouez sur topo-bfc.info en répondant au quiz pour recevoir des billets pour Rulantica



Cap sur Rulantica, l'univers aquatique d'Europa-Park pour des aventures inoubliables ! Découvrez le plus grand toboggan de course d'Europe, un gigantesque espace toboggan en extérieur, une rivière sauvage, une immense piscine à vagues et bien d'autres attractions éblouissantes.

À gagner :
2 billets Rulantica
par gagnant

Dotation :
10 billets Rulantica
Valeur unitaire : 49,50 €

Validité : jusqu'au 31 décembre 2024
rulantica.com

Infos pratiques : Rulantica est ouvert toute l'année (sauf les 24 et 25 décembre 2024).

Prélude

Besançon du 14 au 23

Festival de créations émergentes étudiantes du théâtre universitaire. Quatorze rendez-vous de théâtre, musique et cinéma, dont 4 "autocréas", cartes blanches données aux élèves du Deust théâtre et la Cie La Nuit sera feu, lauréate du concours national étudiant de création théâtrale. Rendez-vous au théâtre de la Bouloie et au Café international pour la soirée de clôture.
crous-bfc.fr



Avantages Jeunes

Festival des littératures policières noires et sociales

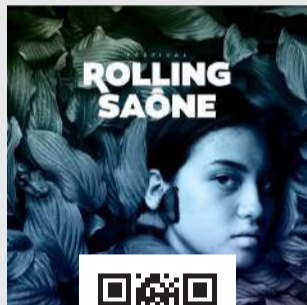
Besançon les 25 et 26



Le festival bisontin du polar est fidèle au rendez-vous. Deux jours d'animations et d'interventions salle Proudhon et place Granvelle, avec de nombreux auteurs, des rencontres, des débats pour mieux cerner la portée sociale de cet univers du noir.
[facebook.com /FestivalPolarBesancon](https://facebook.com/FestivalPolarBesancon)

Rolling Saône

Gray Du 9 au 11



Une édition 2024 très éclectique pour le festival haut-saônois de musiques actuelles. Sept rendez-vous par jour à la halle Sauszay. Du rock, de la pop, de l'électro, du metal, du rap, du ska et de la chanson avec Sidilarsen, Charlélie Couture, Olivia Ruiz, Pierre de Maere, Cali, Vladimir Cauchemar etc.
rolling-saone.com

Avantages Jeunes

Concerts

- Dirty Frenchkiss (punk rock) le 2 à Nevers (Café Charbon)
- Sowal Diabi (musiques du monde) le 3 à Montceau (Embarcadère)
- Hubert-Félix Thiéfaine (chanson) le 3 à Mâcon (Spot)
- Malik Djoudi Ensemble (chanson) le 3 au théâtre de Mâcon
- Sniper + L'Uzine + sorg (hip-hop) le 3 à Besançon (Rodia)
- Juliette (chanson) le 3 à Nevers (la Maison)
- Dagoba (metal) le 4 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- Les Sheriff + Poésie Zéro + Morrojent (punk) le 4 à Audincourt (Moloco)
- Nuit Incolore (pop) le 4 à Lons (Bœuf sur le toit)
- Sarah Lenka et Macha Gharibian (jazz) le 5 à Lons (Bœuf sur le toit)
- Besac metal fest le 8 à Besançon (Rodia)
- Keen'V (chanson) le 10 au Zénith de Dijon
- Loman (chanson) le 16 à Salins (salle Notre-Dame)
- M. Pokora (chanson) le 18 au Zénith de Dijon
- Jain (chanson) le 24 à Dijon (la Vapeur)
- Manu Chao (rock) le 27 à Dole (Commanderie)
- The Gladiators + The Congos (reggae) le 30 à Nevers (Café Charbon)
- Renards de Renom (pop vocale) le 30 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- Mystically (reggae) le 31 à Lure (auditorium)

Festivals de musique

- L'Extra festival du 2 au 5 à Dijon
- Faites moins de bruit du 3 au 5 à Besançon, Byans-sur-Doubs et Dijon
- Chansons en fête du 9 au 11 à Salins-les-Bains
- Europopcorn festival les 24 et 25 à Mervans
- Couleurs jazz du 25 mai au 2 juin à Lons (Bœuf sur le toit)
- La Vie Musica (classique) du 29 mai au 2 juin à Besançon
- Rockalissimon du 31 mai au 1er juin à Saint-Aubin

RDV sportifs

Basket m

- Championnat Betclic Elite
- JDA Dijon - Le Mans le 11 au palais des sports
- Elan Chalon - St-Quentin le 4 au Colisée

Course à pied

- Trail des Forts du 10 au 12 à Besançon
- Montée internationale du Poupet le 19 à Salins
- Trail du Saut du Doubs le 19 à Villers-le-Lac

Handball f

- Championnat de France Butagaz énergie
- JDA Dijon hand - Paris 92 le 3, JDA - Truchtersheim le 25 au palais des sports Jean-Michel Geffroy
- ESBF - Stella Saint-Maur le 22 au palais des sports de Besançon

Handball m

- Liqui Moly Starligue : Dijon MH - Paris SG le 3, DMH - Saint-Raphaël le 24 au palais des sports Jean-Michel Geffroy

Tennis de table

- Championnat de France pro A : Jura Morez TT - Caen le 15 au gymnase de la Citadelle

Multisport

- Saugeathlon le 4 à Maison-du-Bois-Lièvremon
- Raid de l'UB le 4 à Corcelles-les-Monts

Retrouvez l'ensemble des RDV sportifs sur topo-bfc.info



Retrouvez une sélection de spectacles sur topo-bfc.info



RDV culturels

- Quand la musique électro fait danser Dijon (expo) jusqu'au 24 juin à Dijon (musée de la vie bourguignonne)
- Voix d'enfants (chant choral et chorégraphie) à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère). 9 créations durant le mois de mai.
- Ludinam (festival de jeux) du 3 au 5 à Besançon
- L'Equilibre de la bicyclette (danse) le 3 au théâtre de Lons, le 7 à Besançon (Espace)
- Le Paradoxe de l'endive (théâtre) le 3 à Lure (auditorium)
- Mai Mai Mai (kermesse sonore et graphique) le 4 à Besançon (Prés-de-Vaux)
- Les Etoiles noires (spectacle solidaire) les 3 et 4 à la salle des fêtes de Villers-le-Lac
- Barrage Barrage (marionnettes) le 4 à Belfort (place Corbis)
- Jérôme Thomas (jonglage) les 6 et 7 à Belfort (Coopérative)
- Monte-Cristo (théâtre) le 7 au théâtre de Beaune
- Aux quatre coins du mot (festival littéraire) du 8 au 12 à La Charité-sur-Loire
- Festival de caves (théâtre) du 9 mai au 20 juin dans toute la région
- En roue libre (théâtre de rue) le 14 à la salle des fêtes d'Andelot-en-Montagne, le 15 au belvédère de Pupillin, le 16 à la salle des fêtes de La Mouille
- Oublie-moi (théâtre) le 16 au théâtre de Morteau
- La Petite Fille de Monsieur Linh (théâtre) le 16 à Luxeuil (Espace Molière)
- La Salamandre (spectacle de feu) les 17 et 18 à Marnay
- Péplum médiéval (théâtre) les 17 et 18 au Creusot (Arc)
- Objectif bulles (festival BD) les 18 et 19 à Tonnerre
- La Germination (théâtre) du 24 au 27 à Besançon (Espace)
- Le campus a un incroyable talent le 28 à Besançon (théâtre de la Bouloie)

LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, TERRE D'ACCUEIL DE TOURNAGES

Depuis 1998, le bureau d'accueil des tournages œuvre en faveur du cinéma en Bourgogne-Franche-Comté. Composé de Ludivine Melo et Arthur Bellot, le B.A.T a été intégré au Comité régional du tourisme de BFC le 1er janvier 2024.

Basés initialement à Avallon, c'est désormais à Dijon que les deux salariés de l'équipe ont leur pied-à-terre, au sein des locaux du Comité régional du tourisme. « *L'intégration au CRT nous permet vraiment de mutualiser les forces et compétences. Nous avons une promotion commune du territoire à mettre en place, travailler avec eux nous permet de développer la stratégie de la promotion, en lien avec la valorisation des retombées du cinéma en région. On a de nouveaux collègues, qui connaissent très bien leur territoire et c'est important pour nous, on est encore plus implantés localement.* »

Arthur est chargé d'accueil des tournages. Sa mission principale est de coordonner l'accueil des productions en Bourgogne-Franche-Comté, de la genèse du projet à sa finalisation. Pour cela, il participe aux comités de lecture, ce qui lui permet ensuite d'expertiser au mieux l'accompagnement ou le soutien que le projet pourra nécessiter. « *Il y a des projets qui vont se tourner en région, il y en a qui vont être soutenus, il y en a qui vont se tourner même sans être soutenus. Il peut y avoir d'autres éléments qui entrent en jeu, par exemple s'ils souhaitent embaucher du monde, je suis là pour les guider.* »

De son côté, Ludivine s'occupe de la promotion et de la valorisation des projets tournés sur le territoire, par le biais de supports de communication comme le site Internet mis à jour au quotidien et les réseaux sociaux. Elle a également la charge des annuaires régionaux – les figurants, les techniciens, les prestataires techniques, les services.

Par le biais du bureau d'accueil des tournages, Arthur et Ludivine sont des relais : « *On est en lien avec les filières du cinéma et du tourisme, avec les collectivités territoriales, avec le réseau cinéma de la région et avec les festivals de la scène du cinéma. Et en fonction des projets, on peut aussi travailler avec des établissements scolaires, avec des théâtres... On doit être capable de fournir et de connaître tout ce que l'on a sur le territoire.* »



Plus d'infos

filmbourgognefranchecomte.com



PRÊT ÉTUDIANT 0% : VOTRE ALLIÉ POUR ATTEINDRE LA RÉUSSITE !



LES ÉTUDES SUPÉRIEURES SONT UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE SUR LE PLAN ACADÉMIQUE, MAIS LE COÛT PEUT ÊTRE UN DÉFI POUR DE NOMBREUX ÉTUDIANTS. HEUREUSEMENT, IL EXISTE UNE GAMME DE SUBVENTIONS POUR AIDER LES ÉTUDIANTS À POURSUIVRE LEURS ÉTUDES SANS SE SOUCIER DE LA CHARGE BUDGÉTAIRE. DÉCOUVRONS LES DIFFÉRENTES SOLUTIONS DANS CET ARTICLE.

Les bourses : un soutien financier précieux, mais sélectif.

Dans le cadre de ses études supérieures, il est possible de faire une demande de bourse d'enseignement supérieur sur critères sociaux (BCS). Cette aide de l'Etat consiste à percevoir des revenus complémentaires dans le cadre des études. Elle est octroyée en fonction de plusieurs critères tels que le revenu fiscal des parents, l'éloignement géographique par rapport au domicile familial, étudiant en situation de handicap... Le versement annuel varie entre 1 454 € et 6 335 € selon l'échelon. Une simulation de droit de bourse est disponible sur le site www.lescrous.fr.

Les aides spécifiques adaptées à chaque besoin.

D'autres subventions selon la situation de l'étu-

diant peuvent être envisagées : « aide au mérite » pour l'étudiant boursier ayant obtenu la mention « très bien » au BAC, l'allocation « Erasmus + » pour les étudiants qui effectuent une partie de leurs études en Europe dans le cadre d'un échange inter-établissements, les aides au logement grâce à la Caisse d'Allocations Familiales ou la plateforme Action Logement. Découvrez les soutiens financiers auxquels vous pouvez prétendre sur la plateforme « ljeune1solution.gouv.fr »

Le prêt à 0% de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté⁽¹⁾ : un choix intéressant

Pour les étudiants qui ne peuvent pas bénéficier d'aides de l'état ou qui ont besoin d'un budget supplémentaire, la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté propose un prêt étudiant⁽²⁾⁽³⁾ à partir de 0%⁽³⁾.

Ces prêts sont dédiés aux étudiants et apprentis âgés de 18 à 27 ans inclus, inscrits dans un établissement en vue de la préparation d'un concours ou d'un diplôme d'études supérieures français. Il s'agit d'une alternative idéale pour financer ses frais de scolarité, son logement, les livres, le matériel pédagogique ou encore ses moyens de transport.

Si vous entrez dans la vie active, la Banque Populaire peut aussi vous accompagner pour tous vos projets !

Pour en savoir plus, sur les prêts de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, n'hésitez pas à vous rendre dans une agence Banque Populaire proche de chez vous, pour découvrir les financements adaptés à vos besoins !

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

⁽¹⁾ Offre valable du 01/04/2024 au 31/09/2024 pour toute souscription d'un prêt étudiant d'un montant maximum de 5 000 €, uniquement avec la garantie BPI. Au-delà de 5000 €, taux à 2.20%. Voir conditions dans votre Banque Populaire. Sous réserve d'acceptation par votre Banque Populaire et après expiration du délai de rétractation.

⁽²⁾ Offre soumise à condition, réservée aux étudiants pour le financement de leurs études et accessoires.

⁽³⁾ Exemple à titre indicatif sans valeur contractuelle : Pour un prêt personnel Etudiant avec garantie BPI de 4 000 € sur 36 mois au taux débiteur annuel fixe de 0 %, 36 mensualités de 111.11 €. Taux Annuel Effectif Global fixe de 0 %. Frais de dossier de 0 €. Coût de l'assurance emprunteur facultative : 0,84 € par mois qui s'ajoute à la mensualité et montant total dû au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt : 30.24 €. Taux annuel effectif de l'assurance : 0,50 %. Montant total dû par l'emprunteur, hors assurance facultative : 4 000 €

La forêt, UN BIEN PRÉCIEUX EN PERDITION

Fontenay-près-Vézelay, dans le Morvan. Sur le mont Bottrey, un incendie a ravagé une partie de la forêt l'an dernier.

Connaitre la forêt française ? L'IGN propose chaque année un inventaire forestier national chiffré à découvrir sur ign.fr

Même s'il existe 1600 définitions de la forêt, elles ont des points communs à travers le monde. Si l'on cherche un panorama complet, le site forestiersdumonde.org rassemble les informations essentielles.

Climat

Le renouvellement des forêts est précieux pour la capture du CO₂. Or l'Ademe Bourgogne-Franche-Comté signale que la capacité de stockage de carbone des forêts est passée de 9,7 millions de tonnes stockés annuellement en 2011 à 0,4 million de tonnes en 2021 ! La direction régionale accompagne les initiatives de renouvellement des massifs forestiers pour restaurer cette fonction de puits de carbone.

bourgogne-franche-comte.ademe.fr

C'EST UNE HÉCATOMBE. LA MORTALITÉ DE LA FORÊT FRANÇAISE A AUGMENTÉ DE PRÈS DE 80 % EN 10 ANS ANNONÇAIT L'AN DERNIER L'IGN (INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE ET FORESTIÈRE)

Un constat encore accentué ces 3 dernières années. Avec la chaleur et la sécheresse, les sols s'appauvrissent, les arbres s'affaiblissent et n'ont plus la force de lutter contre les maladies et les parasites. L'IGN remarque également une baisse de croissance des arbres, par manque d'eau. Et si l'on doute que le climat change, les incendies de forêt survenus ces dernières années dans des régions qui n'en connaissaient pas rappellent cette ré-

alité. Cela a été le cas en Bourgogne-Franche-Comté, 3^e région la plus boisée de France et dont la filière bois est l'une des forces (1 732 000 ha couvrant 36 % du territoire). Le dépérissement des arbres touche à la fois une ressource économique, un élément paysager, un lieu d'échappée pour toutes sortes d'utilisateurs et une richesse environnementale. Une forêt abîmée, c'est aussi une capacité à absorber du CO₂ amoindrie.

LE DÉFI D'ASSOCIER ÉCOLOGIE ET ÉCONOMIE



Coupe rase dans le Morvan

DANS LE MORVAN, LE PARC NATUREL RÉGIONAL ESSAIE DE CONCILIER LES USAGES DE LA FORÊT ET LES INTÉRÊTS DE CHACUN. LOIN D'ÊTRE ÉVIDENT, TANT LES DIVERGENCES SONT IMPORTANTES.

En France, la forêt va mal. Les salariés du parc naturel régional du Morvan sont au premier rang pour le constater. Sur un territoire couvert à presque 50 %, ils assistent en direct à une évolution qui associe température en augmentation, sécheresse accrue, incendies. Affaiblis, les arbres sont moins aptes à lutter contre les maladies ou les parasites et les coupes rases se multiplient. A tel point que le parc a demandé en vain au gouvernement puis au Conseil d'Etat de faire évoluer la réglementation sur ces coupes rases. Le souhait : qu'il y ait une phase préalable d'évaluation environnementale pour toute coupe supérieure à 0,5 ha. Le conseil scientifique du parc a démontré les risques de ces pratiques sur le paysage, l'eau, le sol et la biodiversité. Entériner le statu quo revient à ne pas tenir compte des changements et enjeux environnementaux alors que le parc souhaitait adapter la législation dans le but « d'améliorer et renforcer la résilience de nos écosystèmes forestiers ».

« La forêt est un domaine très politique et conflictuel » fait remarquer Nicolas Blanchard, chargé de mission forêt-bois au PNR. Ce n'est pas nouveau. Au XVIIIe siècle, « le pouvoir royal tentait déjà d'enrayer la dégradation des espaces forestiers en promulguant des règlements limitant la fréquence et l'intensité des coupes de bois »⁽¹⁾. Au passage, le code forestier qui rassemble les textes réglementaires et législatifs concernant la protection et la gestion des forêts

est toujours celui de 1827. Dans le Morvan, à la jonction de 4 départements, le PNR est au croisement d'intérêts divers et divergents. « La forêt rassemble des mondes qui parfois ne se comprennent pas » reprend Nicolas Blanchard. Le parc a un rôle important à jouer pour arrondir les angles, car c'est de plus en plus polarisé. Comme une partie de la population redécouvre la forêt, il y a des néosylvains et des primosylvains ! Nous essayons de faire dialoguer les usagers, les gens en quête de connaissance, ceux que la forêt fait vivre, les néoruraux installés récemment. C'est très complexe. Par exemple, pour certains il ne faudrait pas couper de bois, pas exploiter alors que d'un autre côté il y a une demande de produits locaux, faits en France ». Dans son rôle de médiateur, Nicolas Blanchard explique que la forêt ne doit pas être systématiquement destinée à un rôle économique. « C'est une mosaïque qui demande une gestion associée aux pratiques sylvicoles. Le bois mort au sol ou sur pied sert la biodiversité. Les insectes le transforment en humus qui nourrit le sol ».

Ces divergences ne sont pas nouvelles, mais l'évolution du climat est venue ajouter un paramètre, de taille. « Aujourd'hui, le frêne et l'épicéa semblent condamnés et de toute façon, les forestiers n'en veulent plus car c'est trop de risque. On essaie de valoriser des peuplements mixtes et diversifiés, une forêt mélangée et étagée, pour avoir une résilience plus forte ». La forêt du Morvan est actuellement constituée à parité de résineux et de feuillus. Dans la forêt domaniale

de Breuil-Chenu, des coupes rases défigurent le paysage. Certaines, par arrêté préfectoral, sont sanitaires, obligatoires pour freiner les ravages du scolyte. Mais il y a aussi des coupes d'exploitation. « Il y a 200 ans, il fallait 200 personnes pendant 4 mois pour cela. Aujourd'hui, il faut quelques jours pour transformer une parcelle. Ça peut être violent pour l'œil. Les gens évoquent des paysages lunaires, des champs de bataille, des saignées, des blessures, des cicatrices, c'est très corporel ! » Problème plus préoccupant, les engins lourds tassent le sol et abiment sa protection. « Il est lessivé, se minéralise, s'acidifie, perd en qualité et notamment sa capacité à séquestrer le carbone. Plus une forêt perdure, plus elle capte du carbone. » Le libérer va, on le sait, dans le mauvais sens du réchauffement.

Aujourd'hui, la forêt morvandelle voit arriver des Douglas qui poussent bien, droit, donnent un bois de qualité exploitable rapidement. Ils remplacent les résineux qui ont eux-même pris progressivement la place des feuillus qui composaient le paysage il y a 60 ans. D'après les observateurs du PNR, les Morvandiaux vivent mal ces changements successifs associés notamment à la recherche de profit, à une artificialisation de la nature par des plantations en ligne, à des chemins abimés, à de la pollution, à un sentiment dépossession.

On en revient à l'entente cordiale nécessaire. « Il faut mieux penser la forêt, en privilégiant les mélanges et la mixité des peuplements, avoir une structure forestière complexe, valoriser la futaie irrégulière estime Nicolas Blanchard. Un beau mélange et une belle mixité sont possibles et ça fonctionne aussi pour l'aspect économique ».

Stéphane Paris

⁽¹⁾ Citation tirée de *Forêts. Des racines et des hommes* de Hervé Le Boulter. parcdumorvan.org

UNE JOURNÉE EN FORÊT AVEC LE CENTRE DE FORMATION DE CHATEAUFARINE

CHAQUE ANNÉE, L'ÉTABLISSEMENT AGRICOLE DU DOUBS SENSIBILISE LES JEUNES AUX ENJEUX ET MÉTIERS SYLVICOLES.



Comment planter un arbre ? Il faut creuser, décaper, installer le plant, le mettre droit, ameublir le terrain, tasser autour. Patrick Nicolas fait la démonstration pédagogique à une dizaine de collégiens de Frasne. En moins de 5 mn, le technicien forestier de l'ONF, réalise toute l'opération. Au tour des élèves de s'y mettre. « Une personne expérimentée peut en planter 300 à 600 par jour » annonce-t-il. En cette journée internationale des forêts, au cours d'un événement organisé le 14 mars par le centre de formation agricole de Chateaufarine⁽¹⁾, il résume la situation : « On est dans une crise forestière majeure. La forêt va changer, mais sera toujours présente. Par exemple, l'épicéa à 800 m, c'est fini. La monoculture, c'est fini. On va vers plus de diversité ». Son travail s'apparente à de la « microchirurgie ». Ce qui est vrai à un endroit ne l'est peut-être pas

à quelques km. « On plante des essences que l'on pense adaptée au terrain, en tenant compte de la régénération naturelle. Nous avons des grandes lignes directrices, mais on les adapte sur le terrain. Ce qui compte, c'est l'œil et les connaissances locales ». Il conclut : « Avant, le maître mot c'était l'argent, l'argent, l'argent. Maintenant c'est la nature qui décide ».

Pour donner aux élèves un aperçu de ce que représente la forêt aujourd'hui, le centre de formation a conçu une journée avec un pôle central rassemblant différentes professions et usagers concernés par la forêt. A partir de là, des visites par petits groupes étaient organisées pour permettre aux élèves de découvrir la forêt sous divers angles : ONF, mais aussi pompiers, scierie, métier de sanglier, bûcheron... « C'est la 5e fois que l'on organise une telle journée et c'est possible parce que l'on a de bonnes relations avec les entreprises partenaires de nos formations » explique Mickaël Perrot, coordinateur section forêt du centre de formation. On est identifié comme un établissement qui propose de bonnes formations ». Chaque année, l'établissement met en place cette manifestation dans un lieu différent. A Frasne, elle a bénéficié à 300 jeunes et à des institutionnels tels que mission locale ou agences intermédiaires. « Cela permet non seulement de sensibiliser aux enjeux actuels mais aussi de faire découvrir une filière que les élèves ou les prescripteurs ne connaissent pas forcément ». Autre bénéficiaire, la journée est un exercice en situation pour les étudiants du centre de formation : elle est organisée par les élèves de licence pro conseiller forestier.

S.P.

⁽¹⁾ Le centre de formation regroupe le CFAA du Doubs, le CFFPA de Chateaufarine, le lycée Granvelle de Dannemarie, chateaufarine.educagri.fr



En bref

REFORESTATION RAF

Cet organisme s'est donné pour mission de régénérer les écosystèmes terrestres en proposant des solutions fondées sur la nature, en terme de reforestation et d'agroforesterie. Ses projets et actions sont décrits sur reforestation.com et l'on en trouve un seul dans la région : la restauration et création de forêt à La Rosière, en Haute-Saône, avec 4500 arbres de 5 essences.

Le réseau pour les alternatives forestières veut lutter contre le constat que « la forêt semble devenir un simple gisement de production soumis à des enjeux financiers de court terme ». Il a été mis en place en 2008 pour rassembler les initiatives isolées, collaborer, mutualiser les savoirs, sensibiliser, rassembler professionnels et non-professionnels. Ils opposent la qualité des paysages, des eaux, des sols, de la biodiversité aux coupes rases, pesticides, destruction des espèces, monocultures, mécanisation, concentration des filières... alternativesforestieres.org

à lire aussi sur topo-bfc.info



JE SUIS EN FORMATION GESTION FORESTIÈRE



LA SYLVICULTURE PAR SIMULATION



JE SUIS EN FORMATION BÛCHERON

La Forêt hospitalière

Ce groupement forestier citoyen est né en 2019 à Cluny. Il regroupe des particuliers qui s'engagent en acquérant des parcelles pour une forêt résiliente en équilibre avec l'humain. Ils militent pour une forêt mélangée, sans âge, à couvert permanent, avec des habitats préservés. Ils souhaitent également mettre en avant le soutien au développement économique, la forêt comme lieu de formation, de sensibilisation, de promenade et d'expression artistique. Le groupe qui se reconnaît dans les valeurs du réseau pour les alternatives forestières veut démontrer qu'une gestion forestière soutenable est possible, en circuit court et sans dérive extractiviste. foret-hospitaliere.org

L'association écologique et forestière franc-comtoise

Cette association basée à Grandfontaine, à côté de Besançon, a pour but de préserver l'écologie et les forêts à travers des actions de sensibilisation telles que clean walks, buvettes écologiques, plantations d'arbres comme les Petits Fruitières pour l'avenir installés en novembre 2022. aeffc.org

INITIATIVES

Les projets locaux en faveur de la forêt sont multiples. On peut citer les microforêts urbaines de la Ville de Dijon. La première a été créée autour du stade d'Épérey dans le quartier des Grésilles. Inspirée du modèle de reforestation du botaniste japonais Miyawaki, elle comprend 9000 arbres ou arbustes plantés en 2021 pour créer 4000 m² de forêt dense. C'est également en Côte d'Or, sur les communes de Pasques et d'Ouges, qu'ont vu le jour les deux premières créations forestières bio diverses sur l'idée que bâtir une forêt est possible (ouvrage de référence disponible sur forestiersdumonde.org). Citons également la plantation pédagogique de la plus petite forêt communale de France, réalisée par des élèves de primaire à Saint-Jean-de-Losne à proximité du City stade. Sur le principe de « pyramide végétale », elle servira de laboratoire et d'observatoire de l'évolution des essences.

GARDIENS DE LA FORÊT

Gérer, entretenir, protéger : les missions de l'ONF sont cruciales alors que la nature subit les aléas du climat. Exemple à Orgelet où la Petite Montagne concentre les problèmes actuels.



Sur la pente sud-est du mont Orgier, Laurent Paulin indique une microplantation datant d'un an. « *Le versant au soleil est le plus atteint par les épisodes successifs de sécheresse. Ici on a fait une petite coupe rase pour limiter l'impact paysager. On fait attention à cet aspect, on n'a pas envie de tout raser, même si on n'a pas de contrainte réglementaire sur cet aspect.* » La plantation est encore fragile. « *Ce n'est pas évident. Il ne faut pas que les arbres à côté tombent sur ce qu'on a planté. Un gros coup de vent peut suffire car ils sont fragilisés par le changement de climat. On a voulu un enrichissement qui s'intègre bien dans le paysage avec des essences qui ont plus de chances de résister que les sapins.* » C'est un travail plus délicat qu'il n'y paraît. Il faut planter des arbres capables de pousser en pleine lumière, avec des essences d'accompagnement, tenir compte de l'évolution ultérieure de l'ombre et la lumière, protéger les jeunes pousses des animaux (apparemment, la laine de mouton est un répulsif efficace).

Le responsable de l'unité territoriale d'Orgelet de l'ONF a une vingtaine d'années d'expérience de la forêt. Mais, en poste depuis 3 ans et demi dans ce secteur, il est confronté comme nombre de ses col-

lègues à l'évolution du climat et ses conséquences : arbres fragilisés par les périodes de sécheresse et, en conséquence, rendus plus vulnérables aux maladies, incendies (voir p. 11)... Selon Hervé Le Boulter, spécialiste de la forêt, la Petite Montagne est une zone emblématique : on y trouve un artisanat et une petite industrie du bois de longue date et des arbres en mauvaise santé : frênes victime de chalarose, épicéas du scolyte, sapins qui dépérissent⁽¹⁾.

Pour les remplacer, on replante du cèdre de l'Atlas, « une des essences qui ressortent comme les plus tolérantes au réchauffement », du pin de Salzman, du sapin de Céphalonie ou du Bornmüller.

L'évolution, c'est maintenant. Idée majeure : diversifier les essences pour éviter que les attaques de parasites déciment des zones entières, comme c'est le cas avec le scolyte sur l'épicéa « *Nous avons des cadrages nationaux et territoriaux, mais sur le terrain, c'est nous qui décidons, car chaque secteur a ses spécificités. Nous avons des prévisions, des hypothèses basées sur les études du Giec, mais surtout beaucoup d'incertitudes. Qui sait ce qui se passera dans 50, 100 ans avec ce que l'on plante ? Par ailleurs, la décision de reboiser ou pas est importante car on ne veut pas faire prendre de risque aux communes et c'est à leurs frais.* » Pour elles,

la forêt est une ressource financière importante, mais qui a désormais un coût. Celui du reboisement, du suivi avant que l'ONF n'ait plus à intervenir. Et il faut un certain nombre d'années avant que les premières récoltes de bois soient possibles. C'est d'autant plus problématique que le prix de vente s'est effondré, notamment parce que sécheresse et maladies forcent à couper et que l'on a trop de bois avec des grumes de moins bonne qualité.

« *Auparavant, la forêt produisait du bois d'œuvre sans que ça coûte trop cher en travaux, avec un retour sur investissement important. Ce n'est plus le cas. On favorise la régénération naturelle, mais si on ne reboise pas, il ne faut pas espérer avoir une forêt exploitable. Le niveau de dépérissement est inquiétant.* »

Exploiter la forêt, pouvoir produire du bois d'œuvre de qualité est l'un des rôles de l'ONF, mais n'est pas le seul. « *La multifonctionnalité de la forêt est notre quotidien* » déclare Laurent Paulin. Gestion, entretien, prévention des risques, accueil du public, protection de la biodiversité donnent à ses techniciens des fonctions à la fois économiques, écologiques et sociales. « *On marque énormément d'arbres* donne-t-il en exemple. *On fait ce martelage pour indiquer les arbres à couper ou non. Il nous arrive de conserver des arbres abîmés, pour la biodiversité. Cela peut-être une essence rare ou un arbre à cavité pouvant servir d'habitat.* » Laurent Paulin passe 50 % de son temps sur le terrain. Il évalue à 60 le nombre de jours de martelage cette année. Une activité essentielle car elle permet de façonner la forêt de demain.

⁽¹⁾Forêts. Des racines et des hommes de Hervé Le Boulter, 240 p., éd. Delachaux et Niestlé, 2022



Une autre parcelle du mont Orgier a été replantée de 1500 arbres par des écoliers d'Orgelet en 2022. Cette opération a été menée dans le cadre du programme Forest & Life de l'entreprise d'économie sociale et solidaire Kinomé. Elle a pu être finalisée grâce au mécénat de Janod / Juratoys.



kinome.fr/forest-life/

ONF

L'Office national des forêts est chargé de gérer la forêt publique française, qu'elle soit domaniale (appartenant à l'Etat) ou communales. Cela représente 4,6 millions d'ha, soit 25 % de la forêt française en métropole. Sa mission est de garantir son renouvellement et répondre aux besoins de la société par la production de bois, la protection de la biodiversité et l'accueil des publics. Pour la mener à bien, l'Office compte 8200 collaborateurs (ingénieurs, techniciens, ouvriers, paysagistes, commerciaux, personnels administratifs).

onf.fr





NOUVEAU CHEZ NOUS : LES FEUX DE FORÊT

Ces dernières années, des incendies ont provoqué des dégâts en BFC. Un problème lié au changement de climat, jusqu'alors cantonné au sud de la France.

Le 6 avril dernier, un incendie a ravagé 16 ha de forêt à Chasal-Molinges dans le Jura. Une température élevée pour la saison, des vents violents ont rendu l'intervention des pompiers compliquée. Par bonheur, le conseil départemental a doté récemment les pompiers de deux véhicules spécialisés incendies de forêt. Bonheur n'est pas le mot : ces acquisitions font suite aux feux qui ont détruit 1000 ha en 2022. « Désormais, ce n'est plus seulement le problème des régions du sud » admet Laurent Paulin, responsable de l'unité territoriale d'Orgelet de l'ONF. « Mais ce n'est pas surprenant. En 2022, avec 43 jours sans précipitations, on s'attendait à ce que ça brûle. On a eu une semaine avec plus de 30 départs de feux ! » Accidentels ou intentionnels, ces départs ont certainement été

provoqués. C'est le cas 9 fois sur 10. Mais désormais, une cigarette mal éteinte peut provoquer un incendie même dans le Jura. Ou dans le Morvan, qui vit une augmentation significative des incendies depuis 2018, avec une centaine d'ha ravagés. Nicolas Blanchard, le chargé de mission forêt-bois du parc naturel régional, a effectué un état des lieux. « Les feux sont corrélés aux températures et au manque de précipitation. Il y a un pic en août, avec un moment privilégié en milieu d'après-midi. Et ce n'est pas forcément le week-end, mais à tout moment de la semaine. Ici, la forêt est omniprésente alors le risque est accru. Les aménagements spécifiques, les coupe-feu, les arrêtés de débroussaillage vont finir par arriver ici ». Dans la région, ce risque accru est une nouveauté pour tout le monde et les pompiers s'équipent et se forment spécifiquement.

En bref

STAGES MONDE

Ce programme propose des offres de stages à l'étranger hors études pour les moins de 31 ans en BFC. Parmi les offres actuelles :

- Assistant communication au Portugal
- Chargé de promotion et communication en Belgique
- Assistant touristique à l'île Maurice
- Intervenant social au Québec

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région BFC.

Toutes les infos sur le programme et les stages : agitateursdemobilite.fr (site, Facebook, Instagram)

Contact : Info Jeunes BFC, 03 81 21 16 06, mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

SERVICE CIVIQUE

Le service civique est un contrat d'engagement et volontaire pour des missions d'intérêt général. Il est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans (30 ans en situation de handicap), sans condition de diplôme. Parmi les missions possibles actuellement dans la région :

- Valoriser et développer l'offre culturelle de la carte Avantages Jeunes à Info Jeunes (Dijon)
- SMICTOM - Mise en place de mobilier urbain pour la collecte sélective hors foyer (Rougemont-le-Château)
- Participer à l'organisation du festival "Grammont en scènes" (Besançon)

Les volontaires perçoivent une indemnité (environ 620 euros par mois) et sont accompagnés tout au long de leur contrat (6 à 8 mois).

Retrouvez toutes nos offres sur service-civique.gouv.fr.

ELECTIONS EUROPEENNES

Les élections approchent : 9 juin.

Pour voter, il faut avoir 18 ans au plus tard la veille du scrutin et être inscrit sur les listes électorales d'une commune. Normalement, les moins de 26 ans sont déjà inscrits, notamment s'ils ont effectué le recensement citoyen à 16 ans. Mais si ce n'est pas le cas ou s'il y a eu déménagement depuis, il faut se réinscrire. Cette opération peut s'effectuer en ligne jusqu'au 1er mai et jusqu'au 3 mai pour les inscriptions en mairie ou par courrier.

Infos sur service-public.fr

COLINE ET CLÉMENCE EN MISSION HUMANITAIRE AU LAOS

Elles font partie des étudiants de l'école d'ingénieurs bisontine ISIFC qui s'impliquent chaque année dans des projets en Afrique et en Asie. « *Pouvoir être utile est gratifiant* ».

Photo Yves Petit

Coline et Clémence terminent bientôt leur première année à l'ISIFC, école d'ingénieurs spécialiste du dispositif biomédical, et ont déjà en tête de faire profiter de leurs compétences. Fin juin, elles vont partir pour un mois au Laos, en mission humanitaire. Sur place, elles vont donner un coup de main à deux associations de terrain : Aflapa, dans un hôpital ophtalmologique à Vientiane et Les Amis de Paksé dans un dispensaire en pleine campagne au sud du pays. Elles ont prévu de rester 15 jours dans chaque site. Aflapa est une association laotienne qui vient en aide aux aveugles. Les deux étudiantes vont y apporter des dispositifs médicaux récoltés par l'école. « *Sur place, on sera aussi là pour réparer le matériel et éventuellement former le personnel à s'en servir* ». La suite du périple les mènera à un dispensaire où elles se joindront à une équipe de 18 professionnels français. « *Il n'ouvre qu'une fois par an, aussi est-il très utile. La population est demandeuse* ». C'est l'occasion pour les habitants d'avoir accès à des médecins généralistes, des dentistes, des ophtalmologues, pour recevoir des soins ou effectuer un bilan de santé.

Pouvoir appliquer ce qu'elles apprennent les motive. « *C'est gratifiant de pouvoir se rendre utile* » estime Clémence Boisseau, venue de Laval, en Mayenne, à Besançon, après une prépa bio. « *Ce projet permet aussi de découvrir une autre culture* ». Coline Thiriet vient de Lons-le-Saunier et est entrée à l'ISIFC après une licence bio. « *L'humanitaire est quelque chose dont j'avais envie, pour essayer d'apporter ce que je peux apporter et aussi pour m'enrichir* » dit-elle. Coline et Clémence ne partent pas à l'aventure, mais dans le cadre des actions de l'association humanitaire Humabio, créée en 2006 au sein de l'ISIFC. Le projet est rôdé. Chaque année, des étudiants partent en Asie ou en Afrique pour aider les populations. En 2024, 14 d'entre eux participent à des projets, au Laos donc, mais aussi à Madagascar, au Bénin et au Togo. Le projet entre dans le cadre de leurs études ce qui facilite la préparation. « *On s'est lancé*

en novembre et depuis on y pense jour et nuit ! C'est beaucoup d'organisation. On en fait un peu tous les jours » relate Coline. La partie immergée est conséquente : préparation du voyage, aspects logistiques, communication, financement... « *On a lancé une cagnotte sur Helloasso, on a mis en place une boutique en ligne de produits faits main au crochet. On aimerait aussi toucher des entreprises pour du sponsoring* ». Boucler un budget de 4000 euros demande du temps. Leur programme inclut également un stage de préparation avec l'association Bip Humanitaire, située à Meaux. Ensuite, ce sera le départ pour le Laos.

« *Ce projet nous permet également de faire connaître le dynamisme des associations étudiantes* » disent-elles. L'an prochain, elles pensent déjà à s'impliquer dans le bureau d'Humabio pour aider les futurs étudiants de 1re année à partir et à perpétuer une tradition de bientôt deux décennies.

helloasso.com



Humabioisifc

Coline Thiriet (à g. sur la photo) et Clémence Boisseau ont reçu une aide du Comité local d'aide aux projets pour mener à bien leur initiative. Le Clap est là pour aider les projets de jeunes de la région dans tous les domaines. Pour en savoir plus : clap-bfc.fr



L'ASCENSION EXPRESS DE MAXIME MEYER

L'étudiant en Staps à Besançon vient de remporter son deuxième titre de champion de France de para-escalade. Deux ans à peine après ses débuts en compétition.

Photos Laurent Cheviet

Tout est parti d'une invitation lancée au pied du mur d'escalade de la fac de sport de Besançon au printemps 2022. « Oriane, une camarade de promo en licence Staps m'a proposé de faire les championnats de France de para-escalade avec elle la semaine d'après. À l'époque, je grimpais seulement une à deux fois par semaine, en loisirs » : Maxime Meyer, né sans main gauche, relève le défi. Quelques jours plus tard, à Troyes, il termine 5e de sa catégorie : le jeune homme originaire de Bethonvillers, dans le Territoire de Belfort, se rend compte qu'il pourrait vite tutoyer les sommets s'il s'en donnait les moyens.

Deux ans plus tard, Maxime a décroché à Tarbes

(Hautes-Pyrénées) son deuxième titre de champion de France. Après celui obtenu en 2023, à domicile, dans la salle Marie-Paradis. C'est là qu'il s'entraîne quatre à cinq fois par semaine avec le groupe compétition du club Entre-Temps Escalade de Besançon.

Six minutes pour grimper le plus haut possible

« Pouvoir grimper dans une telle salle, ça aide à progresser. Grâce au travail des ouvriers, qui placent les prises, on a accès à une belle variété de voies », s'enthousiasme-t-il. L'étudiant en activité physique adaptée et santé s'épanouit dans son sport : « En escalade, il y a un vrai dépassement en soi et une grande variété de mouvements et de techniques. Et puis la mentalité est très bonne ; même entre concurrents, on s'entraide ».

Pour se hisser de prise en prise, Maxime utilise ses deux bras. « Il y a certaines positions que je ne tiens pas sans la main alors je dois trouver une méthode alternative. D'une prise à l'autre, je change de technique », explique-t-il. Une seule discipline est représentée en para-escalade : la difficulté. « On a six minutes pour aller le plus haut possible, décrit le Franc-Comtois. On s'encorde pour monter en « moulinette », c'est-à-dire qu'on n'a pas besoin de clipser la corde sur des mousquetons comme le font les valides ».

À Tarbes, le 23 mars, lors des deux séances de qualification, il a été le seul à toucher le haut de la paroi de 19 mètres « avec un gros dévers ». En revanche, en finale, il a commis une erreur qui l'a fait tomber, cinq prises au-dessus de son principal concurrent.

Pas de Jeux en 2024 mais un espoir pour 2028

L'an dernier, son titre national lui a ouvert les portes de l'équipe de France, un collectif habitué à rafler les médailles internationales. Le Bisontin est monté sur le podium des deux manches de coupes du Monde qu'il a disputées. Mais au championnat du monde, il a échoué aux portes de la finale : « J'ai fait des erreurs de grimpe : je me suis mal placé et j'ai hésité sur des mouvements ».

En juin prochain, Maxime Meyer participera à la coupe du monde d'Innsbruck. En Autriche, il tentera de décrocher sa qualification pour les championnats d'Europe en Suisse fin août. Et les Jeux de Paris ? Ils ne figurent pas au programme. L'escalade est en effet devenue un sport olympique depuis 2021 mais pas encore paralympique. Elle pourrait toutefois faire son entrée aux Jeux de Los Angeles en 2028. L'étudiant aura alors 26 ans : l'âge idéal pour atteindre le sommet de son art.

Edwige Prompt

Maxime Meyer en bref

Né en 2002 à Belfort
Licencié au club Entre-Temps Escalade de Besançon

Palmarès :

- Champion de France en 2023 et 2024
- En coupe du monde, 1er à Villars-sur-Ollon (Suisse) et 3e à Innsbruck (Autriche) en 2023
- 7e des championnats du monde en 2023



LOUIS SIMONNET, L'ART DE LA RÉCUP'

Diplômé de l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon l'an dernier, il a commencé l'année en participant à deux expos à Dijon, avant de s'installer en Italie. Son projet artistique s'appuie beaucoup sur le recyclage de matériaux trouvés dans la rue.

Photo Sabrina Dolidzé



Un beau début. Louis Simonnet a commencé l'année en étant choisi par les Ateliers Vortex pour la 5e édition d'In Two qui met en avant les jeunes artistes de la région. En mars, il était l'un des lauréats de Pôle Position, dispositif de Seize Mille qui soutient la jeune création, qui lui a permis d'être exposé au Frac Bourgogne. Moins d'un an après être sorti de l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon, le voilà « dans le grand bain » - titre de l'expo au Frac. « Juste après ma sortie de l'école, j'ai du mal à y croire ! » sourit-il.

Il sait qu'il n'a pas choisi un domaine aisé d'accès. « C'est difficile pour beaucoup d'entre nous, il y a peu d'opportunités, on doit souvent travailler à côté ce qui laisse moins de temps pour évoluer, produire, rechercher des expos, répondre à des appels à candidatures ». Dès son diplôme obtenu, il s'est lancé « à 100 % dans la constitution d'un réseau, la création d'un portfolio, les candidatures. J'y passé mon été ». A 27 ans, le Bisontin dit « très bien vivre le passage à la vie d'artiste professionnel ». Après ces débuts dans sa région natale, il a décidé de s'installer en Italie, à Florence, avec sa compagne.

Son parcours lui donne sans doute suffisamment d'éléments de recul pour aborder la vie professionnelle avec sérénité. « Mon orientation s'est construite progressivement. J'ai toujours fait un peu de dessin, mais par plaisir, pas dans une optique professionnelle. Je n'ai pas vraiment eu d'éducation artistique, mais au lycée je comptais aller vers l'art, sans avoir trop d'autre idée. Mais je n'avais pas le niveau pour entrer en prépa

Manaa (mise à niveau en arts appliqués) et j'ai commencé à travailler dans un garage. Puis j'ai entendu parler de la prépa d'art Gérard Jacot à Belfort. Je suis allé voir, il restait une place ! Ça m'a plu et ça m'a permis d'entrer ensuite à l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon. » Il a vécu l'École d'art Gérard Jacot, « très intense », comme un véritable déclencheur. « J'ai commencé à me construire, à me créer une culture en lisant des livres, en étant curieux, en allant voir des expos. Sans ça, je ne me serais pas intéressé à l'Isba. » Il a tout autant apprécié l'école des beaux-arts bisontine où les étudiants sont déjà dans une optique professionnelle. « On expérimente, on est amené à se débrouiller, à trouver nos solutions. C'est précieux pour après ». Son parcours y a été émaillé d'une année de césure – en plein Covid – et d'un Erasmus à Naples. « La première, c'était pour prendre une pause, du recul. En revenant à l'école, je n'étais plus dans une mentalité d'étudiant mais plus dans mes propres projets. Les profs devenaient d'abord des artistes avec qui discuter et l'école un lieu mettant à disposition des moyens, des ateliers. De toute façon, en 3e année, on n'a plus d'emploi du temps. C'est à nous de nous prendre en main. L'Isba mise à 100 % sur la pratique individuelle. »

La sienne se nourrit de recul, d'interaction avec le monde extérieur à l'art. Pendant son année de césure, il a travaillé. A Naples, il a suivi entre autres des cours de minéralogie. « C'est totalement externe à ma pratique de la peinture ! Mais ça peut être intéressant, inspirant. J'ai besoin de voir des choses différentes, qu'on n'a pas l'habitude de voir. J'ai besoin de paysages différents, de voyager, de découvrir, d'être ouvert ». Cela explique peut-être qu'il crée beaucoup à partir de

matériau de récupération. « C'est venu petit à petit. Au début, je travaillais sur des toiles récupérées et au fur et à mesure, j'ai axé mes réflexions sur cette dimension de récupération, de recyclage ». Son mémoire de fin d'études traitait de la flânerie en milieu urbain et de la façon dont on tombe par hasard sur divers objets. « Maintenant je les cherche dans une optique de ready-made. Me promener fait partie de mon travail de création ! » De la sorte, une bâche bleue trouvée en bord de route devient Rêve d'été, représentation d'une mer bleue dans laquelle l'artiste a ajouté un nageur isolé. « Les tensions qui peuvent émaner d'une œuvre me plaisent et me parlent » dit-il en évoquant ce personnage perdu dans un grand paysage. Si la peinture est son principal centre d'intérêt, il reste « curieux et admiratif » d'autres supports comme la sculpture, la performance mais aussi les livres, les films. « Il est primordial de rester curieux sur ce qui se fait, de voir comment d'autres artistes traitent les mêmes thématiques ». En tant que jeune artiste, il sait que la production n'est qu'une partie du travail. A côté, il faut « se construire, parler, démarcher. Le plus important au début, c'est le réseau que l'on se constitue ».

S.P.

Instagram

@louis_simonnet



RACONTE-MOI UNE HISTOIRE

Les Livreurs parcourent la France et l'étranger depuis 25 ans. Ils mettent en lumière la littérature et font vibrer d'émotions les textes interprétés en lecture à haute voix. Découverte d'un organisme qui a un pied à Paris, l'autre à Montceaux-le-Comte, dans la Nièvre.



L'aventure a commencé en 1998. « *Un jour un copain m'a dit : il y a dans un bar deux, trois fous qui font ça. Je les ai rencontrés, on a créé une équipe.* » raconte Bernard Engel, cofondateur des livreurs. A une époque où cette pratique était peu populaire, lui, Dominique Vannier et Jean-Paul Carminati persévèrent. D'abord dans les bars, puis avec l'aide de la presse et de partenaires fi-

nanciers, les livreurs prennent de l'ampleur. En 2010, ils ont été aidés par la fondation RATP pour la création du Prix de lecture à haute voix à destination des collégiés. Mêlée à d'autres disciplines comme la danse ou le chant, la lecture à voix haute a pour objectif de « *rassurer les gens.* » Rendre abordables des œuvres qui peuvent faire peur. Classique, antique, contemporain, avec une banque d'environ 8000 textes, il y en a pour tous les goûts. « *Le choix des livres dépend du contrat : la date, le thème, le public, etc. L'intérêt est d'adapter les textes à la demande.* »

Les Livreurs nous emmènent dans cette relation étroite et fusionnelle entre le livre et le lecteur. Il y a un désir, presque un besoin, de redonner aux écrits leur dimension de partage. « *J'ai une passion pour la prise en charge de la lecture,* explique Bernard Engel. *Quand j'étais petit ma mère me lisait des histoires. Je pense que j'ai reproduit inconsciemment cette forme et cette intensité qui me plaisaient.* »

L'équipe se produit également à travers le Solo Théâtre, un mélange entre stand up et théâtre classique. À Montceaux-le-Comte, dans la Nièvre, le festival les Heures Festives, créé par Bernard Engel, est dédié à cette forme de théâtre unique. Un seul comédien jouant tous les personnages d'une pièce. Une

prouesse auditive et visuelle quand l'illusion opère et que les personnages prennent vie dans l'imaginaire. « *Les interprètes sont d'abord de très bons lecteurs et de très bons comédiens professionnels. Ils travaillent pendant environ un an pour représenter et s'approprier la pièce.* » Chaque été, c'est dans un ancien presbytère, transformé en théâtre, que les Heures Festives incarnent Molière, Victor Hugo, Maupassant et tant d'autres, tous les soirs, durant 2 semaines. À l'occasion de l'édition 2024, deux formations seront proposées. Les 20 et 21 juillet prochains, le stage portera sur la lecture à voix haute pour (re)découvrir romans, nouvelles et poèmes « *en donnant voix à toutes les nuances de sens et de rythme du texte.* » Le week-end suivant c'est le solo théâtre qui sera mis à l'honneur lors d'un stage d'initiation à l'interprétation multiple. Originaire de Bourgogne, Bernard Engel projette des rendez-vous plus réguliers dans sa région natale. « *J'aimerais organiser un événement par mois en Bourgogne et 2 fois par an sous forme de récitals piano/lecture. On cherche à pouvoir rayonner plus largement, dans les maisons de retraite, en centre d'insertion, etc.* »

Lauriane Noel

leslivreurs.com



Prochains stages à Montceaux-le-Comte :
13, 14 avril, 20, 21 juillet, 27-28 juillet

facebook.com/lesheuresfestives/



instagram.com/les_livreurs/?hl=fr

twitter.com/LesLivreurs





LES BONS PLANS

DE **LA CARTE AVANTAGES JEUNES**

2023 . 2024



ENTRÉE GRATUITE À LA FOIRE COMTOISE

La Foire Comtoise, événement emblématique du printemps, ouvre ses portes du 4 au 12 mai 2024 pour sa 96^e édition. Cette année, elle met à l'honneur le Royaume-Uni. Avec votre carte Avantages Jeunes profitez d'une

entrée gratuite le samedi 4 ou 11 mai (coupon dans le livret pour la version papier, code promo sur l'espace perso pour les personnes ayant la version numérique) et également le jeudi 9 mai à partir de 19 h, sur présentation de la carte. Plongez dans l'ambiance britannique avec le village celtique au Palais des congrès avec des boutiques, de l'artisanat, la gastronomie... Vous pourrez également assister au spectacle musical What Else... United Kingdom et découvrir une exposition captivante sur le Titanic. Retrouvez bien évidemment la fête foraine, avec des manèges traditionnels familiaux mais aussi des attractions à sensation !



LA PIVE : UNE ÉCONOMIE PLUS DURABLE

La pive est une monnaie locale complémentaire et citoyenne (MLCC) créée en 2017 et mise en circulation dans l'ensemble de la Franche-Comté. Elle a pour objectif de favoriser une économie plus durable, plus solidaire et plus locale en encourageant les échanges entre les acteurs du territoire. Une pive équivaut à un euro. Elle peut être utilisée en Franche-Comté chez plus de 300 professionnels : commerces, artisans, prestataires de services, producteurs locaux, etc. Avec la carte Avantages Jeunes profitez de 5 pives offertes pour votre première adhésion ! Vous trouverez plus d'informations sur le site internet officiel de la pive : pive.fr.

CÔTE-D'OR ET PATRIMOINE HISTORIQUE

Avec les beaux jours, voici un site historique d'importance à découvrir : Alésia et son MuséoParc. Gratuite pour les moins de 16 ans et en tarif junior pour les 16-30 ans avec ta carte Avantages Jeunes, l'entrée au MuséoParc te permet de te plonger dans l'histoire d'Alésia, de la préhistoire à nos jours. Avec ton billet d'entrée, tu auras également accès aux vestiges de la ville gallo-romaine d'Alésia. Haute de plus de 6 mètres, la statue de Vercingétorix surplombant le village d'Alise-Sainte-Reine, est, quant à elle, en libre accès.

AU CINÉ EN MAI

FILMS À 4,50 €

aux cinémas Victor Hugo Lumière Besançon et au Colisée Montbéliard

Le Tableau volé
Comédie dramatique française de Pascal Bonitzer (à partir du 1er mai)



Le Deuxième Acte
Comédie française de Quentin Dupieux (à partir du 14 mai)



FILM À 6 €

aux cinémas Mégarama Beaux-Arts Besançon et École-Valentin

Blue & Compagnie
Film d'aventures de John Krasinski (du 17 au 31 mai)



TOUTES LES INFORMATIONS SONT SUR AVANTAGESJEUNES.COM

**BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ LANCE**

**LA BANQUE DE LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE DE NOTRE RÉGION**

Une banque régionale exclusivement dédiée à ce sujet urgent qui apporte des solutions immédiatement activables pour accompagner particuliers, entreprises et collectivités dans leurs projets.

www.banquetransitionenergetique.fr

BPBFC, Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable. Siège Social : 14 Bd de la Trémouille 21066 Dijon Cedex - 542 420 332 RCS Dijon.
BPBFC, intermédiaire en assurance immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07023111.

**BANQUE DE LA
TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE** 
par Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté